

Dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des musées, des ateliers d'art, des projections de films, des œuvres musicales pourront être découverts, ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les activités artistiques de leur région.



Un transport en commun

Dyana Gaye

France / Sénégal

2009 - comédie musicale - 76 min

suivi du court métrage **Deweneti**

de Dyana Gaye

Le film

Un transport en commun

À Dakar, à la fin de l'été, les passagers d'un taxi-brousse partent pour Saint-Louis sans attendre le passager manquant, Antoine, un étudiant français. Arrivant après le départ du taxi-brousse, il arrive à rejoindre celui-ci à l'arrière d'une mobylette. Dorine, une jeune employée de salon de coiffure, quitte son travail à Dakar, pour accompagner un ami et son père, qui se rendent en voiture à Saint-Louis pour voir un match de lutte. Au cours de son trajet, elle croise plusieurs fois Antoine, qui finit par rejoindre le taxi-brousse. Un accident entre le taxi-brousse et un camion de pastèques réunit tous les voyageurs, qui font la fin du trajet en se suivant. Arrivés à Saint-Louis après un voyage chaotique et plein de surprises, chacun se quitte en promettant de se revoir.

Deweneti

À Dakar, au Sénégal, Ousmane, un petit garçon qui n'a pas 7 ans mendie auprès de personnes qu'il rencontre dans la rue. Il leur promet de prier pour elles en échange de leurs dons. Dans un magasin de jouet il trouve une boule en verres dans laquelle tombe de la neige artificielle. Ousmane ne peut l'acheter, et continue à mendier. Il va voir un écrivain public et lui demande d'écrire pour lui une lettre au Père Noël.

Mots clés

Sénégal, comédie musicale, taxi-brousse, vie quotidienne...

Un transport en commun et *Deweneti* (qui signifie « bonne année » en wolof) s'ouvrent par un panoramique sur un paysage de Dakar.

D'origine franco-sénégalaise, Dyana Gaye a grandi en France et a passé, depuis qu'elle est enfant, de nombreuses vacances au Sénégal. Comme une chaîne discontinue de souvenirs, c'est au Sénégal, et particulièrement à Dakar, que se projette, depuis qu'elle est petite, son imaginaire.

Ses deux films s'ouvrent donc sur cette ville à la fois connue et fantasmée, ou plutôt, sur l'un de ses points de départ, là où au bazar d'un carrefour stratégique s'allie la promesse de l'ailleurs et du mouvement. Les deux gares routières, l'une d'autobus et l'autre de taxis-brousse, sont d'immenses parkings ensoleillés où l'activité est dense mais aussi déjà, à l'aube, comme lasse et ralentie. La vie y apparaît constituée comme une routine, avec ses codes et ses secrets, elle s'offre d'emblée de manière documentaire, comme une «fenêtre ouverte sur le monde », éveillant la curiosité, l'envie d'observer et de comprendre comment ce territoire fonctionne, quelles fictions peuvent y naître.

Dans *Deweneti*, le premier panoramique d'ouverture plonge sur la ville, tel un oiseau qui décide de descendre chez les hommes après avoir un temps plané. Il est plus dramatisé que celui d'*Un transport en commun*, où la caméra s'en tient à son mouvement gauche-droite régulier, qui est aussi plus lent, plus stable, plus « objectif ». Mais dans les deux cas, la couleur est annoncée : s'il s'agit de raconter des histoires fictionnelles, et cela dans des formes narratives très constituées et stylisées (le conte pour *Deweneti*, la comédie musicale pour *Un transport en commun*), l'imaginaire élaboré dans ces histoires n'aura de cesse de s'appuyer sur le réel, et la dramaturgie de ces films de fiction, de se nourrir de la richesse des hommes et de leur ville comme dans un film documentaire.

Avant la projection

L'affiche

Les personnages

Deux personnages sont en gros plan : une femme noire de dos, les bras écartés. On peut penser qu'elle danse. Un homme noir lui fait face. Ses bras sont légèrement détachés du corps, il est plus statique. Ces deux personnages sont comme suspendus au-dessus des toits d'une ville.

Six autres personnages sont en arrière-plan autour d'une voiture.

Le décor

Le fond de l'affiche est bleu, il fait penser à la mer. Le décor de la ville est gris, avec les formes des toits et les fils électriques. C'est sur cette partie que se trouve le titre du film en lettres jaunes posé sur des fils.

Questionnement possible :

- Où se passe le film ?
- Qui sont les deux personnages en gros plan ? Qui sont les autres personnages ?
- De quel transport en commun parle-t-on ?...

Des lectures en réseaux

- *A toi le Sénégal*, Cécile Benoît
- *Le taxi brousse de Papa Diop*, Christian Epanya
- *La peur de l'eau*, Dominique Mwankumi
- *Moi, j'attendais la pluie*, Véronique Vernet
- Observer des peintures de Canaletto et de l'école vénitienne...
- Visionner des extraits de *Les demoiselles de Rochefort*, *Un américain à Paris*, *Blues Brothers*, *West Side Story* et de *Fame*

En prolongement :

- Visionner des extraits de *Les demoiselles de Rochefort*, *Un américain à Paris*, *Blues Brothers*, *West Side Story* et de *Fame*
- Écouter de la musique Sénégalaise : Seckou Keita, Youssou N'Dour...

Retour sur l'affiche

En quoi " présente-t-elle " le film ? Objectifs de l'affiche de cinéma.

Ce retour sur l'affiche peut être un bon point de départ pour se remémorer le film : personnages, caractères, histoire...

Approche sensible

C'est un moment d'expression à privilégier pour que chaque élève puisse livrer ses émotions, ses ressentis, son point de vue en réaction au film.

Très rapidement après le film, faire verbaliser les réactions des élèves : choisir une entrée parmi ces quelques exemples :

- Le film vous a-t-il plu ? déplu ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui vous a marqué et pourquoi ?
- Quel est votre personnage préféré ?
- Ce qui vous a semblé curieux, étrange ?
- Etc...

La mise en scène

Deux procédés cinématographiques sont beaucoup utilisés dans le film :

- le **travelling** : c'est une prise de vue obtenue à partir d'un déplacement réel de la caméra dans l'espace. Il peut être réalisé avec des chariots sur rails, en voiture, train ou bateau. Le traveling est utilisé pour suivre les danseurs ou les chanteurs. Il accompagne les acteurs, il peut les précéder (Souki dans sa comptine) ou les envelopper (Souki et Malick dans le final).

- le **road movie** : le film se passe dans une voiture. Dyana Gaye explore toutes les possibilités de filmer en voiture : personnages de face, de profil, de dos. Personnages isolés, filmés à deux ou à trois côté à côté. Elle joue aussi sur l'intériorité et l'extériorité en utilisant les vitres et les pare-brises.

Les paysages traversés, qu'ils soient urbains ou de savane, prennent une couleur particulière selon qu'ils sont ou non filmés à travers une vitre.

Dyana Gaye, la réalisatrice, a une grande maîtrise de l'art de filmer en voiture. Elle utilise le procédé cinématographique suivant : la frontalité (la caméra est fixée sur une voiture traveling qui précède le taxi ou sur le capot).

Elle en explore toutes les possibilités : de face, de dos, de profil, personnage isolé ou filmés à trois, ou à deux côté à côté ... Les acteurs sont filmés sous tous les angles, à travers le pare-brise avant... Il n'y a pas de hors champ, pas d'échappatoire possible ni pour les passagers ni pour les spectateurs.

Zoom sur le genre de la comédie musicale

Né avec l'avènement du parlant à la fin des années 20, la comédie musicale se développe d'abord aux Etats-Unis, sous l'influence des spectacles de Broadway.

Ode à la danse et à la musique, elle met les plus grands talents de la scène à contribution, tels Ginger Rogers, Fred Astaire et Gene Kelly. Mais à la fin des années 50, le genre s'essouffle. Il puise un nouvel élan dans le renouveau musical des années Woodstock, avec le succès du rock'n'roll, symptomatique d'une révolution culturelle. Il s'appuie sur ces rythmes neufs pour construire des histoires souvent dramatiques, désormais traitées au premier plan.

En 1961, en abordant une fois de plus une intrigue amoureuse, mais cette fois sous un jour mélodramatique, Robert Wise dépoussière la comédie musicale avec *West Side Story*. Le genre ne crée plus de toutes pièces un univers onirique, mais cherche au contraire à refléter une réalité, aussi dure soit-elle, sous le mode du spectacle.

En 1964, Jacques Demy, lui à travers un univers vivement coloré, porté par la musique de Michel Legrand, raconte une histoire d'amour brisée par la guerre d'Algérie (*Les Parapluies de Cherbourg*), avant d'évoquer la quête sentimentale de deux sœurs à la sensualité revendiquée (*Les Demoiselles de Rochefort*, 1967). [...]

Le genre permet d'aborder une palette de sujets telle que, progressivement, les cinéastes a priori éloignés de la scène se lancent dans la comédie musicale. Par exemple *New York New York*, en 1977, Martin Scorsese jette un regard critique sur l'Amérique des années 50.

Un film choral

Le film *Un transport en commun* est un film choral : un film où de multiples personnages se croisent, se rencontrent sans que l'un prenne le pas sur l'autre. Les personnages se frottent les uns aux autres dans ce taxi-brousse où ils se retrouvent pour le trajet Dakar Saint-Louis, avec chacun une histoire personnelle et un but différent.

Tous les personnages savent où ils se rendent et pourquoi ils s'y rendent, chacun vit néanmoins ce trajet comme une découverte de soi et des autres, qui s'exprime à l'oral, à travers les chansons.

Tous les personnages sont d'importance égale.

Les chansons

titre de la chanson	interprète dans le film	style musical	commentaires
Le 7ème passager	Chanson de groupe interprétée par l'ensemble des personnages qui attendent le départ du taxi-brousse	Comédie musicale des années 1950	Orchestre symphonique et big band. Chorégraphie collective
Dorine au salon	Chanson de personnage interprétée par Dorine avec le chœur des clientes et les autres coiffeuses.	Rock'n roll	Chanson dynamique
Le Twist de Malick	Chanson de personnage interprétée par Malick	Twist avec un accompagnement de mandolines en référence à l'Italie	Malick imagine l'Italie, la musique joue sur les clichés.
Mbokk Mbakh (compagnon de case)	Chanson de personnage en wolof, interprétée par Médoune Sall, le chauffeur du taxi-brousse	style africain : <i>sabakh</i> est une musique traditionnelle sénégalaise	Chant de résistance, chant politique. La chorégraphie sur les taxis est réalisée par des danseurs professionnels.
Aduna Terunama (le monde s'ouvre à moi)	Chanson de personnage en wolof, interprétée par Souki.	Comptine qui devient une chanson mélancolique	Le personnage de Souki quitte l'enfance, elle va à l'enterrement de son père. Elle devient une femme.
Le blues de Madame Barry	Chanson de personnage interprétée par Madame Barry	Blues	Interprétation dans le style d'Ella Fitzgerald. On peut faire le lien avec l'esclavage et les racines de musique noire américaine.
Chanson de Dorine et Antoine	Chanson interprétée par Dorine et Antoine	Allusion au film de Jacques Demy <i>Les demoiselles de Rochefort</i> .	Romance à la Michel Legrand
Arrivée à Saint-Louis	Chanson de groupe interprétée par l'ensemble des personnages	Reprise de certains thèmes présents dans d'autres chansons du film : le blues de Malick, la chanson de Dorine et Antoine	Chorégraphie collective

Des instruments

La chanson du chauffeur de taxi, chantée en wolof est naturellement accompagnée par des percussions africaines. En plus de les entendre, on peut les apercevoir, en arrière-plan.

Le dum dum

Un dum dum est constitué d'un fût cylindrique en bois sur lequel sont tendues deux peaux de vache ou de veau, une à chaque extrémité (une peau de frappe et une peau de résonance), et d'un système de tension (cordages avec cerclages métalliques).



Les dum dum sont disposés horizontalement sur des tréteaux, ou au sol, le musicien jouant debout.

Avec la main droite, le *dumdumfola* frappe à l'aide d'une baguette en bois, souvent courbée, la peau de frappe.

Avec la main gauche, il fait sonner une cloche fixée au dum dum avec une tige métallique, un clou, ou encore une bague.

Ces cloches sont importantes car elles forment, à elles seules, une polyrythmie.

Ces tambours sont traditionnellement joués par trois *dumdumfola* (joueurs de dum dum), en accompagnement du djembé, et servent de base à de nombreuses polyrythmies africaines.

Le djembé

C'est un instrument de percussion africain composé d'un fût de bois en forme de calice, sur lequel est montée une peau de chèvre ou d'antilope tendue (originellement par des chevilles en bois ou des cordes en peaux, maintenant le plus souvent on utilise des cordes synthétiques), que l'on joue à mains nues et dont le spectre sonore très large génère une grande richesse de timbres.



La forme évasée du fût viendrait de celle du mortier à piler le grain.

On distingue trois sons principaux, de hauteurs et de timbres bien différenciés, selon l'endroit de la frappe et l'utilisation des différentes parties de la main qui frappe (doigts, paume...).

C'est un instrument aujourd'hui très répandu dans les pays européens.

Le tama

Ce tambour a la forme d'un sablier en bois de 60 cm de long et 20 cm de diamètre, à double membrane dont la tension est variable. Les peaux sont maintenues au moyen de cerclages et d'un laçage de cordes.

Le son produit par un tama peut être régulé très finement, à tel point que l'on dit qu'il *parle*.



Le joueur de tama place l'instrument sous son aisselle, ce qui lui permet de varier la pression sur les cordes qui tendent la peau, provoquant des variations de hauteur. Il utilise avec une baguette courbée.

La richesse sonore du tama s'apparente à certaines langues africaines. Il est principalement utilisé au Mali, au Sénégal ainsi qu'au Nigeria. C'est l'un des plus anciens instruments utilisés par les griots.

Les lieux

Lister avec les élèves les différents lieux :

- une gare routière
- des routes embouteillées
- une station-service
- le carrefour d'une grande ville
- des routes entre Dakar et St Louis qui proposent des panoramiques des paysages

Le taxi brousse

« Le taxi-brousse est le moyen de transport le plus populaire utilisé par les Sénégalais pour voyager dans le pays. Ces voitures peuvent contenir sept passagers et ne quittent la gare routière qu'à condition d'être au complet ou que l'un des passagers décide de prendre en charge les billets manquants. Ce transport en commun a la particularité qu'il impose d'emblée une certaine intimité à des passagers dont le seul point commun n'est alors qu'une direction. Ces personnes sont physiquement proches les unes des autres sans pour autant établir de dialogue. C'est la possibilité de ces rencontres que j'ai souhaité mettre en scène. »

Dyana Gaye

Organiser un débat autour des avantages et des inconvénients du taxi-brousse.

Les avantages	Les inconvénients
<ul style="list-style-type: none">- C'est plus écologique : les voitures sont remplies, c'est plutôt le contraire chez nous.- Il peut se créer des liens entre les passagers.- Les billets ne sont pas très chers.- Il permet de relier entre eux des villes et des villages qui ne sont pas desservis par d'autres moyens de locomotion.- ...	<ul style="list-style-type: none">- Il n'y a pas d'horaire de départ.- Les passagers sont très serrés.- Il faut attendre que le taxi brousse soit rempli pour partir.- Il ne roule pas très vite.- ...

Pratiques artistiques en arts visuels

Galerie de portraits

Sur de grands formats (A3 et plus) peindre le portrait des personnages. La contrainte sera à chaque fois d'utiliser deux techniques : gouache et pastel gras / pastel sec et encre / acrylique et crayons de couleur...

Installer la galerie de portraits, écrire le cartel et les traits psychologiques du personnage (triste, inquiétant, amical...).

Variante : pour l'encadrement, accumuler des mots, expressions qualifiant le caractère des personnages (référence culturelle : Pierre Alechinsky)

Affiche

Créer l'affiche du film sur un très grand format (1m50 x 2 m). Réaliser des croquis préparatoires : quel(s) personnage(s) souhaite-t-on mettre en évidence ? quel(s) moment(s) du film choisir ?

S'intéresser aux couleurs, techniques, textes qui seront privilégiés.

Taxi-brousse

Proposer aux élèves de trouver le plus de façons possibles de filmer sept personnages dans une voiture.

Mettre sept élèves en position de passagers et demander aux autres de les dessiner en choisissant leur point de vue ou de les prendre en photographie.

Comparer les dessins (ou les photographies) avec les photogrammes ci-dessous et demander alors où se trouvait la caméra pour chaque plan.



Sénégal

Ce film peut être l'occasion de faire découvrir aux élèves le Sénégal d'aujourd'hui :



- sa situation géographique (travailler sur un planisphère et/ou un atlas pour rechercher l'Afrique, le Sénégal, Dakar, St Louis) et le trajet entre ces deux villes (Possibilité de calculer la distance réelle à partir de l'échelle),
- son climat et la végétation que l'on découvre dans le film
- un personnage : Léopold Sedar Senghor
- revenir sur son histoire, notamment la colonie française en lien avec le programme d'histoire, mais aussi la participation des Tirailleurs sénégalais durant les deux conflits mondiaux.

Objectifs pédagogiques

Programme Cycle 3 - 2016

Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève (circulaire du 03 mai 2013)

Dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des musées, des ateliers d'art, pourront être découverts ; ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les activités artistiques de leur région.

Programmes 2016 de l'école élémentaire - Cycle 3

Expérimenter, produire, créer

- Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.
- Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo...).
- Rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes.
- Intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image et de recherche d'information, au service de la pratique plastique.

Domaines du socle : 1, 2, 4, 5

Mettre en œuvre un projet artistique

- Identifier les principaux outils et compétences nécessaires à la réalisation d'un projet artistique.
- Se repérer dans les étapes de la réalisation d'une production plastique individuelle ou collective, anticiper les difficultés éventuelles.
- Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.
- Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur.

Domaines du socle : 2, 3, 5

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.
- Justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation.
- Formuler une expression juste de ses émotions, en prenant appui sur ses propres réalisations plastiques, celles des autres élèves et des œuvres d'art.

Domaines du socle : 1, 3

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques et visuels, être sensible aux questions de l'art

- Repérer, pour les dépasser, certains a priori et stéréotypes culturels et artistiques.
- Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.
- Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.

Domaines du socle : 1, 3, 5